



Comité des projets  
16<sup>e</sup> réunion  
18 septembre 2018  
Londres (Royaume-Uni)

**Répertoir les défis du secteur du café  
dans certains pays d'Asie et Océanie**

**Contexte**

1. Conformément à l'article 34 de l'Accord international de 2007 sur le Café et au Programme des activités pour l'année caféière 2017/18, l'Organisation internationale du Café (OIC) fournit aux Membres des études et rapports sur les aspects pertinents du secteur du café.
2. Le Plan d'action quinquennal de l'Organisation fixe l'une des mesures prioritaires du but stratégique I "Fournir des données, des analyses et des informations de classe mondiale" comme étant la préparation et la diffusion d'études sur les problèmes émergents du secteur mondial du café, ainsi que sur les aspects socioéconomiques de la production de café et les impacts des politiques agricoles.
3. Dans ce contexte, l'Organisation s'efforce de sensibiliser les Membres de l'OIC aux défis auxquels est confronté le secteur du café, de partager cette information avec ses Membres et d'identifier les défis prioritaires qui pourraient être relevés par une action politique ainsi que par la coopération technique.
4. Le présent document contient un rapport intérimaire sur ces défis pour le secteur du café de certains pays d'Asie et Océanie. Il se fonde sur les données et les recherches documentaires de l'OIC et sur les réponses à la communication du Directeur exécutif (ED-2258/17) demandant aux Membres de fournir des informations pertinentes afin de répertoir les défis du secteur du café. Des contributions ont été reçues des pays membres suivants : Inde, Indonésie, Népal, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, Thaïlande et Viet Nam.
5. Le Secrétariat recevra également avec gratitude toute contribution supplémentaire des Membres, étant donné que des propositions de projet pertinentes doivent être préparées pour relever ces défis. Il convient de noter qu'un rapport similaire avait été préparé pour

l'Afrique (ICC-114-5 Rev. 1), qui a servi à rédiger une note conceptuelle sur le Mécanisme africain du café, qui a été soumise au Groupe de la Banque africaine de développement pour financement. Un autre rapport similaire portant sur certains pays d'Amérique centrale et le Mexique a été présenté au Comité en avril 2018 (PJ-120/18), après quoi les Membres ont été invités à fournir au Secrétariat des informations complémentaires et à proposer des projets pertinents pour relever les défis auxquels le secteur du café est confronté.

### **Mesure à prendre**

Le Comité des projets est invité à examiner ce rapport.

**RÉPERTORIER LES DÉFIS DU SECTEUR DU CAFÉ  
DANS CERTAINS PAYS D'ASIE ET OCÉANIE  
RAPPORT INTÉRIMAIRE – SEPTEMBRE 2018**

**INTRODUCTION**

1. Partant d'une petite production annuelle moyenne de 6,2 millions de sacs jusqu'à la fin des années 1970, soit 8,5% du total mondial, la région Asie et Océanie est devenue la deuxième région productrice de café au monde, avec un niveau annuel moyen actuellement supérieur à 40 millions de sacs, soit 29,5% de la production mondiale<sup>1</sup>. Le Viet Nam est devenu le centre de la production de Robusta mais la région produit du Robusta et de l'Arabica. Une autre particularité de la région est qu'un pays, les Philippines, produit les quatre variétés commerciales de café, à savoir Arabica, Robusta, Excelsa et Liberica. La région est également connue pour l'augmentation de sa consommation intérieure, qui atteignait 14 millions de sacs en 2016/17 contre 3,3 millions de sacs en 1990/91, soit une augmentation annuelle de 5,5%. En dépit de la tendance très positive de la production et de la consommation, le secteur du café de la région est confronté à de nombreux défis qui doivent être relevés pour maintenir sa durabilité. Le présent document a pour objet de répertorier ces problèmes et d'identifier les mesures qui pourraient être prises pour y remédier.

2. Le présent rapport ne fournit que des informations préliminaires sur certains pays d'Asie et Océanie<sup>2</sup> et sera actualisé lorsque de nouvelles informations pertinentes seront disponibles. Les points suivants sont abordés :

- I. Contribution du café à l'économie
- II. Défis auxquels est confronté le secteur du café
- III. Conclusion et marche à suivre

**I. CONTRIBUTION DU CAFÉ À L'ÉCONOMIE**

3. La contribution du café à l'économie peut être évaluée en fonction de l'importance de ses niveaux de production, de la génération de recettes en devises, de son impact sur le produit intérieur brut, des revenus distribués aux producteurs et autres parties prenantes, ainsi que de l'emploi.

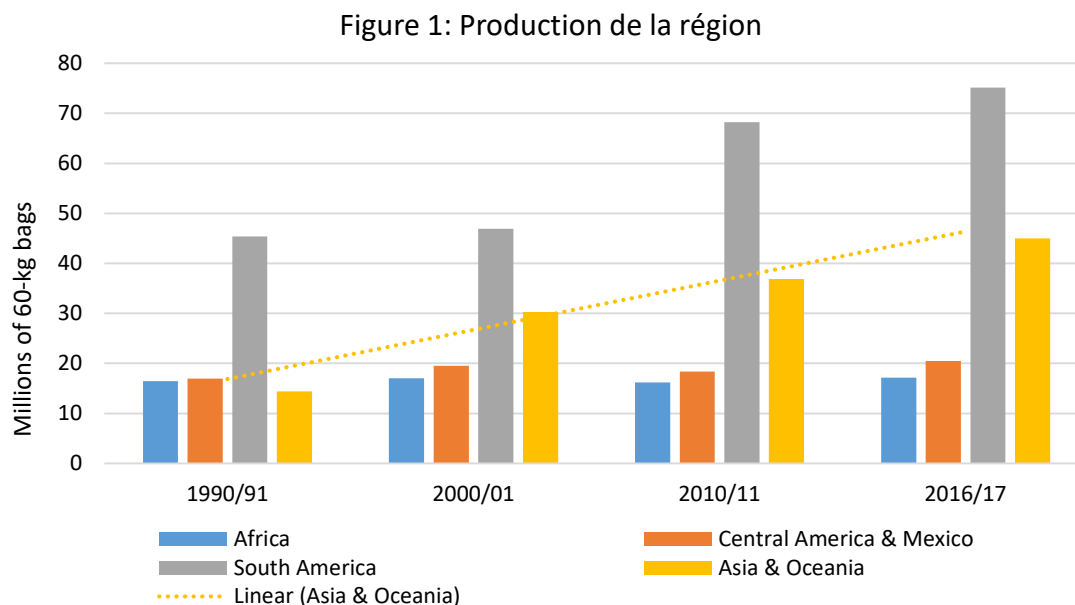
---

<sup>1</sup> La région productrice de café de l'Asie et Océanie comprend 11 pays : Inde, Indonésie, Népal, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, République démocratique populaire lao, Sri Lanka, Thaïlande, Timor-Leste, Viet Nam et Yémen.

<sup>2</sup> Les pays suivants ont été pris en compte dans l'élaboration du présent rapport : Inde, Indonésie, Népal, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, République démocratique populaire lao, Thaïlande, Timor-Leste, Sri Lanka, Viet Nam et Yémen.

## 1.1 Tendances de la production dans la région

4. La région est devenue le deuxième producteur mondial de café après l'Amérique du Sud. Elle produit à la fois du Robusta et de l'Arabica, mais le Robusta est la principale culture et représente plus de 80% de la production totale. La région a enregistré la plus forte croissance de production des cinquante dernières années, en particulier depuis la campagne 1990/91 qui a marqué l'émergence de l'industrie du café au Viet Nam. La production de la région est passée de 14,4 millions de sacs en 1990/91 à 45 millions de sacs en 2016/17, soit un taux de croissance annuel de 4,5%, contre 1,6% en Amérique du Sud, 0,9% en Amérique centrale et Mexique et 0,3% en Afrique. Plus spécifiquement, la part de la région dans la production mondiale était de 28,2 % en 2016/17, contre 15,4 % en 1990/91. La figure 1 ci-dessous illustre la dynamique de la production de la région par rapport aux autres régions.



5. Les principaux producteurs de la région enregistrent des taux de croissance positifs depuis 1990/91 (figure 2). Le Viet Nam a enregistré le taux de croissance annuel le plus élevé, soit 11,6%, contre 2,3% en Inde et 1,6% en Indonésie. De 1,3 million de sacs en 1990/91 (1,4% de la production mondiale), la production du Viet Nam est passée à 25,5 millions de sacs en 2016/17, représentant 16% de la production mondiale. La Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Thaïlande sont les autres pays dont les niveaux de production sont relativement importants (figure 3). Les autres pays de la région sont des producteurs marginaux, bien que le café représente une source importante de revenus pour de nombreuses parties prenantes. Toutefois, le Népal, le Timor-Leste, la République démocratique populaire lao et le Yémen ont également enregistré récemment une augmentation de leur production. La situation des Philippines est tout à fait différente car la production du pays a considérablement diminué, tandis que ses importations de café ont augmenté pour répondre à la croissance de la

consommation intérieure. Il convient également de noter que les Philippines sont le seul pays de la région où les quatre variétés commerciales de café sont produites, à savoir le Robusta (69% de la production totale), l'Arabica (24%), l'Excelsa (6%) et le Liberica (1%), offrant ainsi à ce pays la possibilité de tirer parti des marchés des cafés de spécialité.

Figure 2: Tendances de la production dans certains pays d'Asie et Océanie

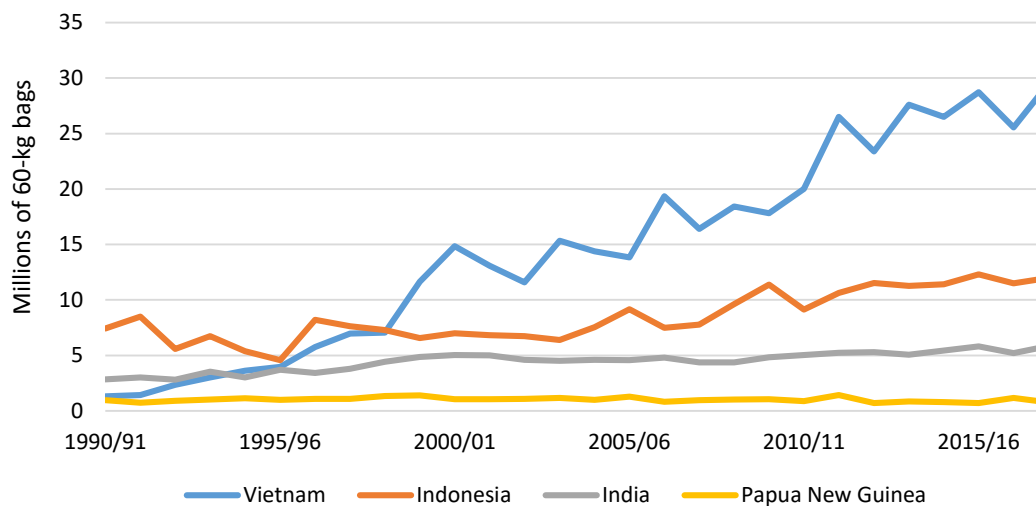
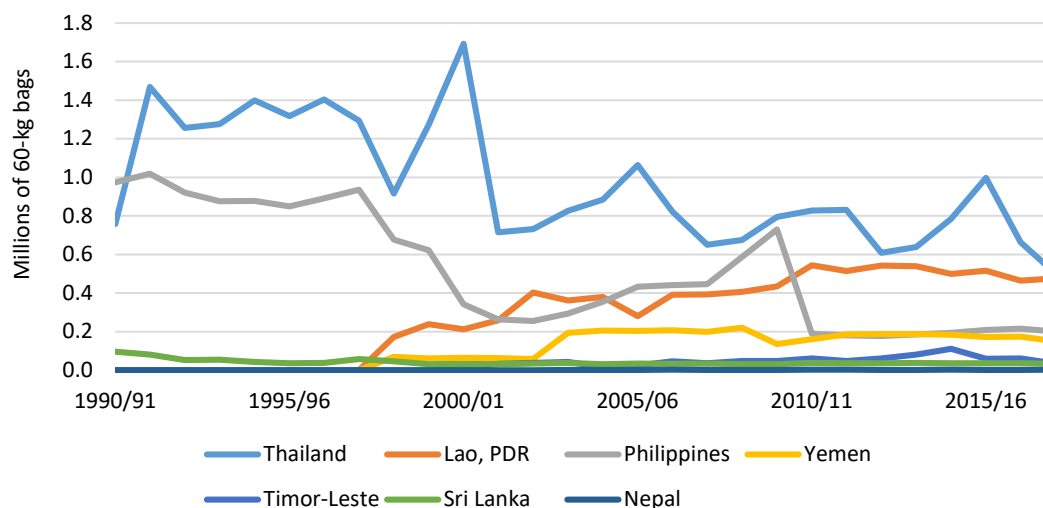


Figure 3: Tendances de la production dans certains pays d'Asie et Océanie



Note: Les données de Timor-Leste, du Népal et du Yémen n'ont été collectées qu'à partir du début des années 2000

### I.1 Contribution aux recettes d'exportation

6. Les pays exportateurs de la région ont expédié en moyenne 35,6 millions de sacs par an depuis 2010, soit une augmentation substantielle par rapport aux 14 millions expédiés dans les années 1990. En 2017, les exportations totales se sont élevées à 39,4 millions de sacs,

contre 42,3 millions en 2016, en raison d'une baisse de la production du Viet Nam. La région dans son ensemble est devenue la deuxième région exportatrice après l'Amérique du Sud (figure 4 : Volume moyen des exportations de café par région). La part de la région dans le total mondial était en moyenne de 32,2 % dans les années 2010, contre seulement 18,1 % dans les années 1990. Les résultats par pays indiquent de bonnes performances des trois principaux pays exportateurs (Inde, Indonésie et Viet Nam). Le quatrième pays exportateur de la région est la Papouasie-Nouvelle-Guinée, dont les exportations ont diminué ces dernières années (figure 5 : Performance des exportations en volume). Les sept autres pays exportateurs de la région ont enregistré des volumes d'exportation relativement faibles, à l'exception de la République démocratique populaire lao et de la Thaïlande (figure 6).

Figure 4: Volume moyen des exportations de café par région

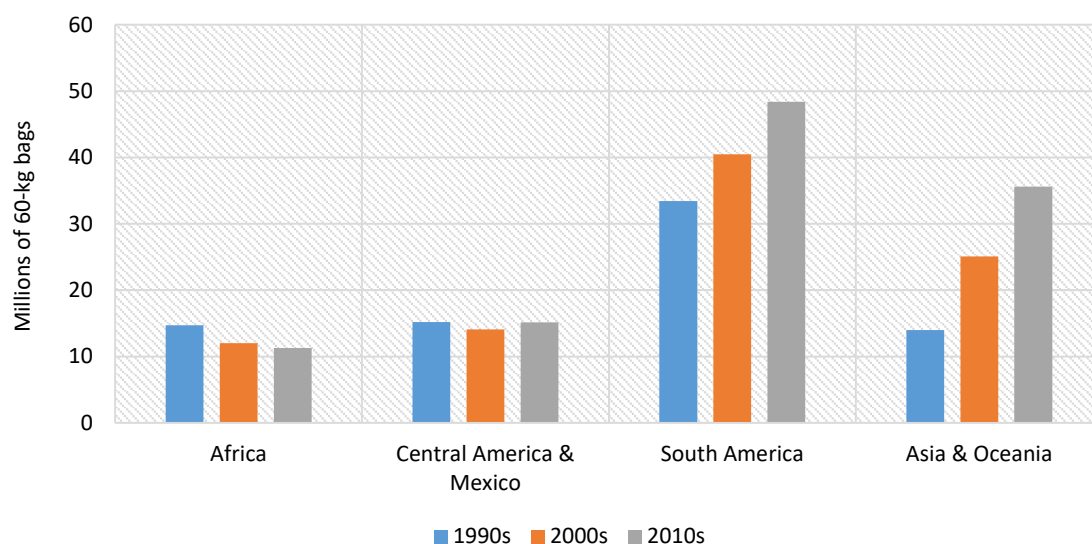


Figure 5: Performance des exportations en volume

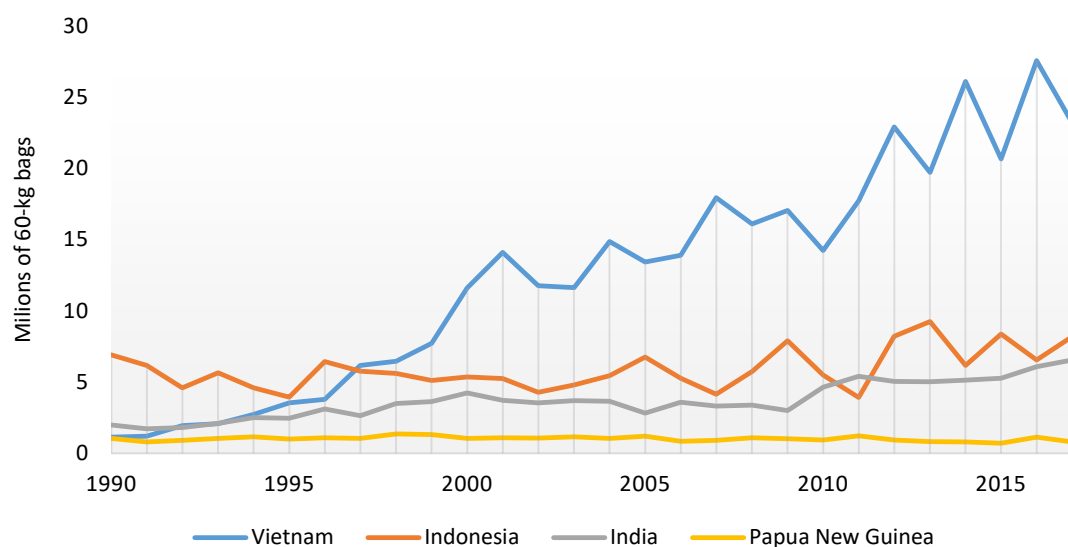
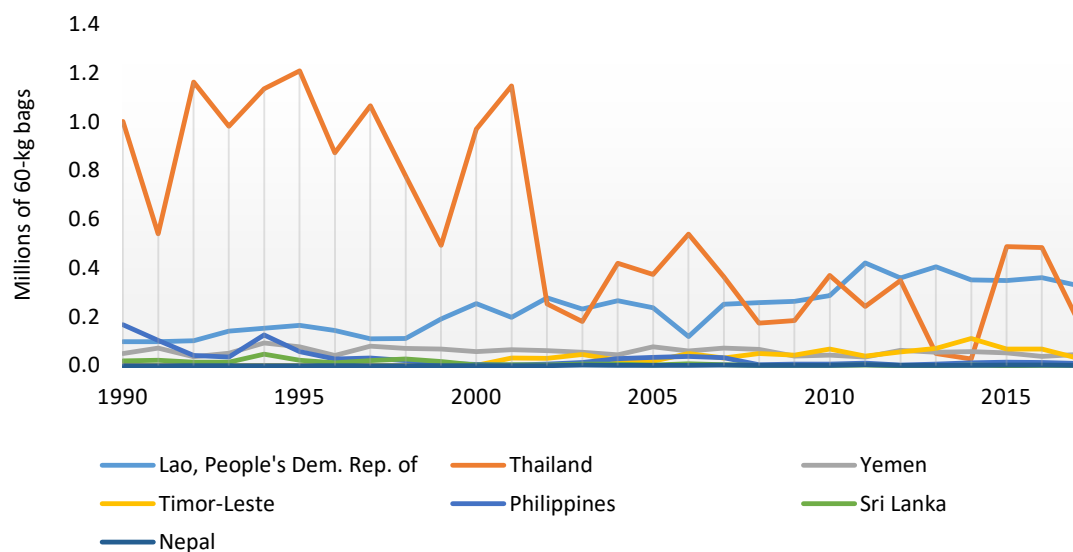


Figure 6: Performance des exportations en volume



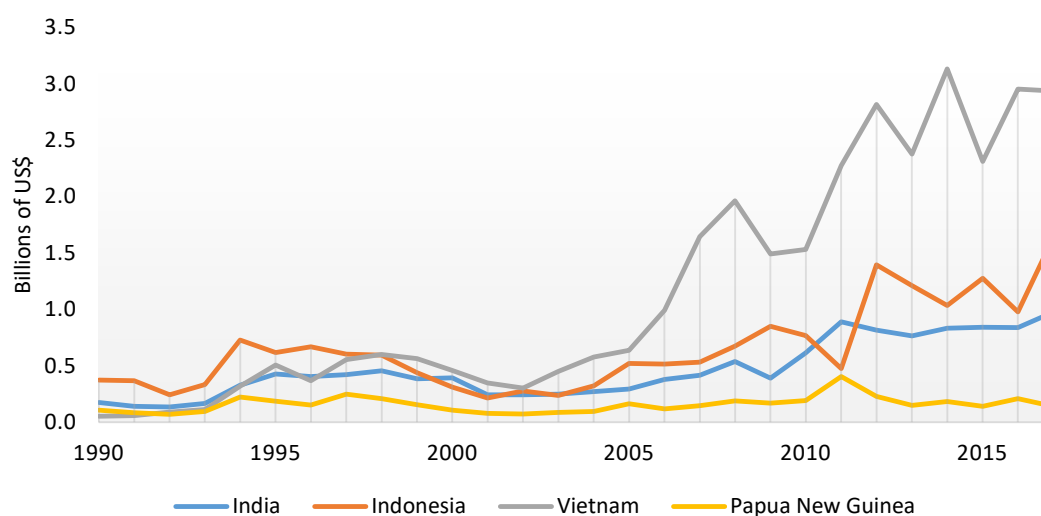
7. Les exportations de toutes les formes de café ont généré des recettes annuelles de plus de 4,8 milliards de dollars (24% de la valeur totale des exportations) en moyenne au cours de la dernière décennie, contre 9,8 milliards en Amérique du Sud (48,9%), 3,5 milliards en Amérique centrale et Mexique (17,3%) et 1,9 milliard (9,7%) en Afrique (tableau 1).

Tableau 1 : Valeur moyenne des exportations (toutes formes de café)

Monnaie: US\$ (x 1000)	1990	2000	2010	Part mondiale en 2010
<b>Total mondial</b>	<b>9 029 656</b>	<b>9 306 030</b>	<b>19 945 590</b>	
<b>Afrique</b>	<b>1 501 852</b>	<b>1 075 518</b>	<b>1 940 906</b>	9,7%
<b>Amérique centrale &amp; Mexique</b>	<b>1 990 599</b>	<b>1 790 409</b>	<b>3 459 999</b>	17,3%
<b>Amérique du Sud</b>	<b>4 147 222</b>	<b>4 571 552</b>	<b>9 752 281</b>	48,9%
<b>Asie &amp; Océanie</b>	<b>1 389 981</b>	<b>1 868 548</b>	<b>4 792 402</b>	24,0%
Inde	303 665	342 051	822 002	4,1%
Indonésie	496 689	445 672	1 096 184	5,5%
Lao, Rép. dém. pop.	12 477	16 606	62 319	0,3%
Népal	6	301	817	0,0%
Papouasie-Nouvelle-Guinée	153 039	122 302	206 124	1,0%
Philippines	6 027	2 540	805	0,0%
Sri Lanka	2 135	503	379	0,0%
Thaïlande	70 610	32 776	35 353	0,2%
Timor-Leste	0	4 633	12 733	0,1%
Viet Nam	322 846	886 724	2 541 896	12,7%
Yémen	22 483,15	14 435	13 785	0,1%

8. Les résultats par pays montrent que le Viet Nam, l'Indonésie et l'Inde ont les revenus d'exportation moyens les plus élevés, soit 2,5 milliards, 1,1 milliard et 822 millions de dollars, respectivement (tableau 1 et figure 7).

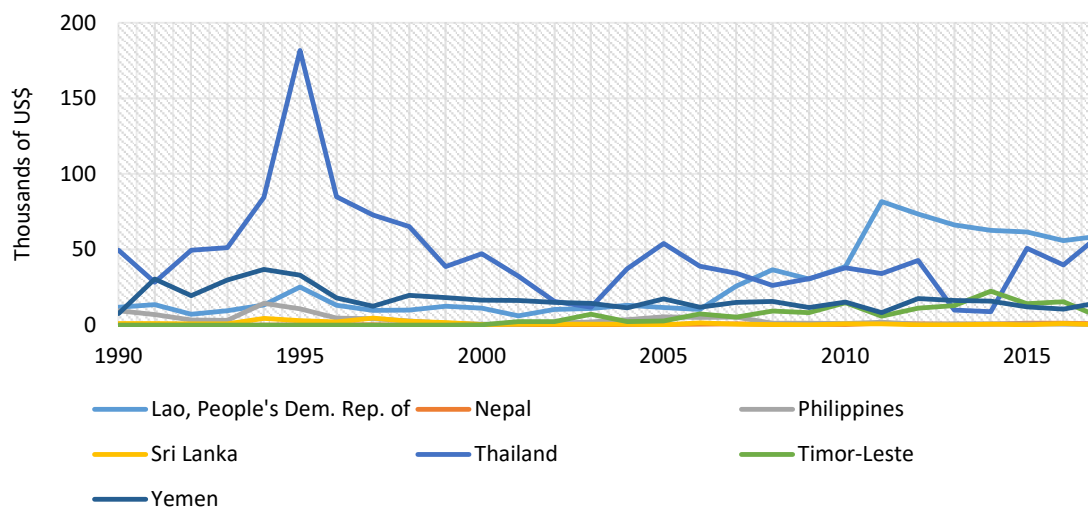
Figure 7: Revenus des exportations de certains pays exportateurs d'Asie & Océanie





9. Il convient de noter que l'augmentation des recettes d'exportation a commencé avec la reprise qui a suivi la grave crise des prix du café du début des années 2000. En outre, les prix relativement élevés du café à partir de 2011 ont eu un impact positif sur les recettes d'exportation du Viet Nam, de l'Indonésie et de l'Inde, tandis que la Papouasie-Nouvelle-Guinée a enregistré une tendance négative due principalement à une baisse du volume de ses exportations. Le Viet Nam a reçu 3,1 milliards de dollars pour l'exportation de 26 millions de sacs en 2014, mais ce chiffre est tombé à 2,9 milliards de dollars en 2017 en raison d'une baisse des prix du café. Les exportations de l'Indonésie ont généré 1,6 milliard de dollars en 2017, leur plus haut niveau depuis 1990. Les autres pays producteurs de la région, la Thaïlande et la République démocratique populaire lao, ont enregistré des recettes d'exportation positives, mais à des niveaux relativement insignifiants en raison de leur faible production (figure 8).

Figure 8: Valeur des exportations de certains pays exportateurs de l'Asie & Océanie

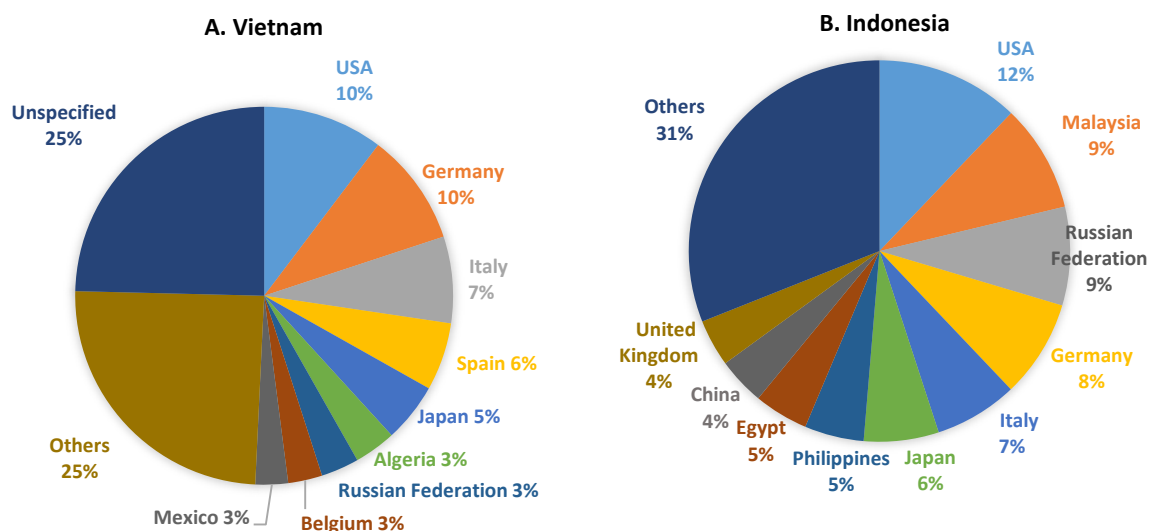


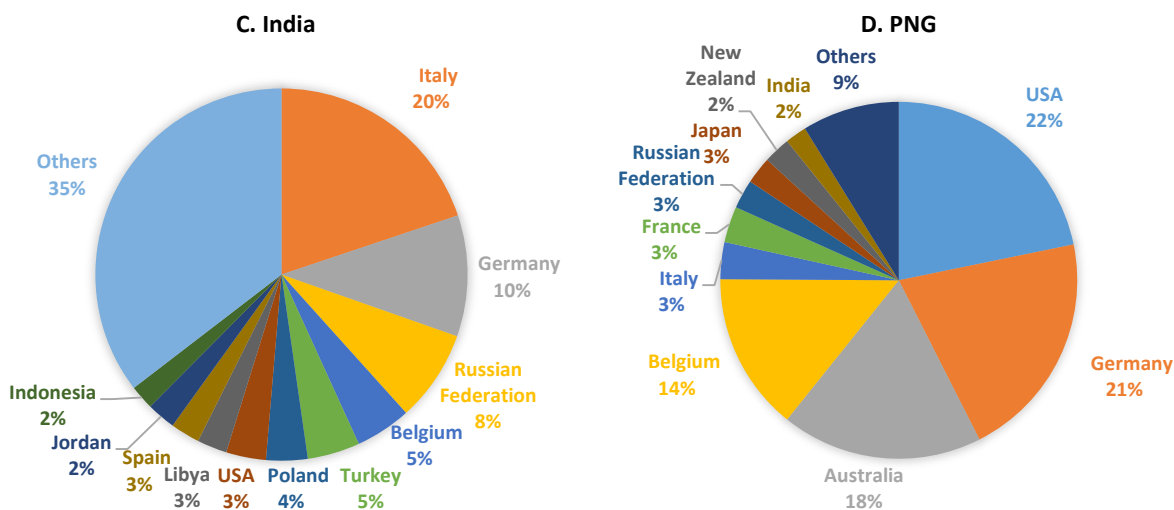
## 1.2 Destinations des exportations

10. Les plus grands pays producteurs de la région ont un éventail diversifié de destinations d'exportation, même si l'Union européenne est globalement la principale destination des exportations de café vert. Sur les 22 millions de sacs de café vert exportés par le Viet Nam en 2017, l'Union européenne en a reçu 7,6 millions (34,6% du total du café vert exporté), suivie d'autres pays exportateurs (2,4 millions - 11%) et des Etats-Unis (2,4 millions - 11%). D'autres pays exportateurs importent également du café du Viet Nam, comme le Mexique (3% des exportations totales du Viet Nam), l'Inde (2,6%) et la Thaïlande (2%). Le Viet Nam a exporté 1,2 million de sacs de café soluble en 2017, principalement vers des pays importateurs, dont l'Union européenne (19,3%) et la Fédération de Russie (8,4%). L'Inde, autre pays exportateur, ne représente que 2,3% du total des exportations du Viet Nam de café soluble. Un volume

substantiel de café soluble du Viet Nam, représentant 50,4% (612 833 sacs), est exporté vers des destinations non spécifiées. L'Indonésie, deuxième pays producteur de la région, a un marché très diversifié pour ses exportations de café vert. La principale destination de ses exportations de café vert en 2017 a été l'Union européenne, avec 2,1 millions de sacs (25,5%), principalement l'Allemagne et l'Italie. Les Etats-Unis (12,1%), la Malaisie (7,7%) et la Fédération de Russie (7,2%) sont d'autres destinations importantes pour les exportations de café vert de l'Indonésie. En 2017, les exportations totales de café vert de l'Inde se sont élevées à 4,5 millions de sacs. L'Inde a exporté des volumes relativement faibles de café vert dans le monde en 2017 et sa principale destination a été l'Union européenne (2,9 millions de sacs ou 65,5%), l'Italie (1,3 million de sacs) et l'Allemagne (679 419 sacs) étant ses principaux marchés. La Libye, la Jordanie et l'Australie sont les autres grandes destinations avec respectivement 170 383 sacs, 163 814 sacs et 133 255 sacs. L'Inde a exporté près de 2 millions de sacs de café soluble en 2017. Les principales destinations ont été la Fédération de Russie (340 047 sacs, soit 17,1%), la Turquie (266 904 sacs, soit 13,4%) et les Etats-Unis (173 707 sacs, soit 8,7%). Les autres pays exportateurs ont reçu 274 740 sacs (13,8%), l'Indonésie et le Viet Nam étant les destinations les plus importantes. Les principales destinations des exportations de café vert de la Papouasie-Nouvelle-Guinée ont été l'Union européenne (347 412 sacs), les États-Unis (172 936 sacs) et l'Australie (144 656 sacs). Ces trois destinations ont représenté 83,8% des exportations totales de café vert du pays. La figure 9 ci-dessous indique les principales destinations des exportations de toutes les formes de café par quatre grands pays exportateurs en 2017.

Figure 9: Principales destinations des exportations de toutes les formes de café de 4 grands pays exportateurs en 2017



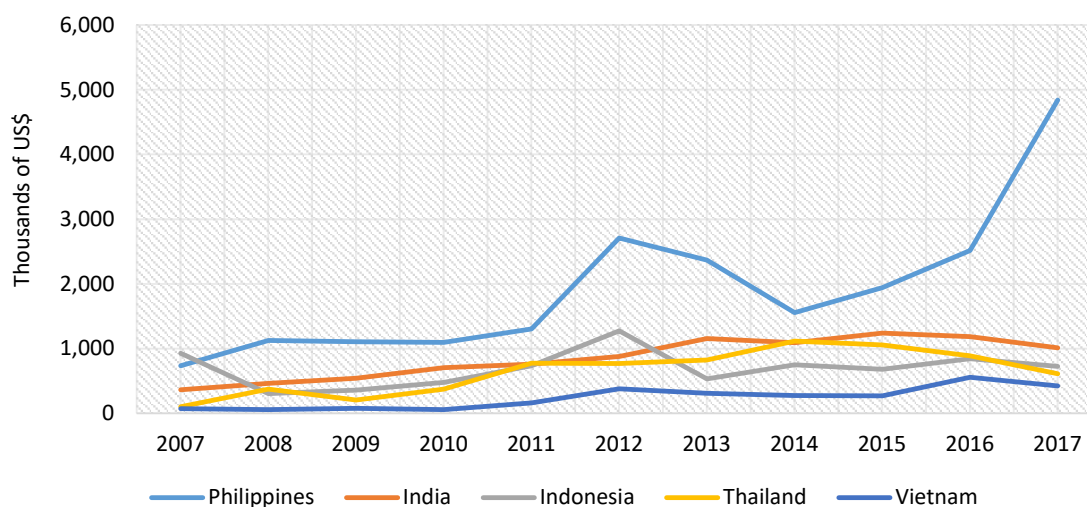


11. Les autres pays producteurs ont des volumes d'exportation relativement faibles, concentrés vers quelques destinations. Les principales destinations du café vert népalais ont été le Japon (285 sacs, soit 30,8% du total), l'Union européenne (223 sacs, soit 24,2%) et la Suisse (152 sacs, soit 16,4%). Presque toutes les exportations des Philippines sont sous forme de café soluble et représentent un très petit volume. Ses principales destinations sont les pays exportateurs (7 842 sacs) qui représentent 91,7% des exportations totales de café soluble. La plupart des destinations du café soluble en provenance des Philippines se trouvent en Afrique (Nigeria, Côte d'Ivoire, Kenya, etc.). La Thaïlande exporte principalement vers l'Union européenne et les Philippines. Le Timor-Leste exporte principalement du café vert et ses principales destinations sont l'Union européenne (41,4%), les États-Unis (27,4%) et le Canada (13,7%).

### 1.3 Tendances des importations de la région

12. Cinq pays de la région importent du café, soit pour approvisionner les transformateurs locaux et apporter une valeur ajoutée, soit pour répondre aux besoins de la consommation intérieure (figure 10). Les Philippines ont enregistré les importations de café les plus importantes, avec un volume annuel moyen de 1,9 million de sacs depuis 2007. La production actuelle des Philippines est beaucoup trop faible pour répondre à la consommation intérieure. Pendant la campagne 2016/17, la production a été de 215 000 sacs, par rapport à 4,8 millions de sacs importés.

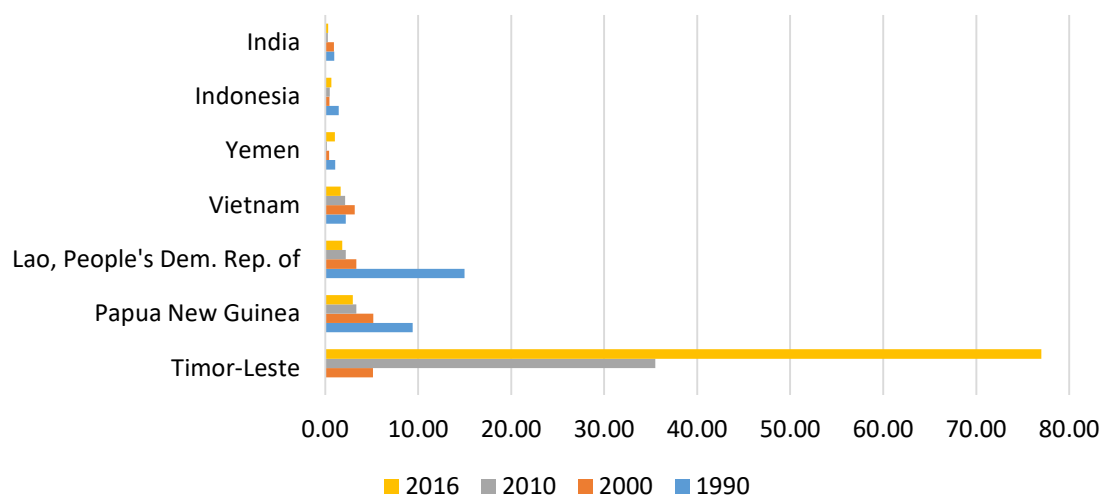
Figure 10: Tendances des importations de café dans certains pays de l'Asie et Océanie



#### I.4 Contribution à la balance commerciale et au produit intérieur brut

13. Bien que plus de 24 % de la valeur des exportations mondiales de café soit générée par la région, la contribution du café aux économies nationales est relativement faible. Le seul pays qui dépend fortement du café est le Timor-Leste, 77 % de ses recettes d'exportation de tous les produits de base provenant du café en 2016, suivi de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (3 %) et de la République démocratique populaire lao (1,9 %). Le Viet Nam, deuxième pays exportateur mondial de café, dépend du café pour 1,7 % de ses recettes totales d'exportation et 10,9 % de ses exportations de produits agroforestiers et aquatiques en 2016, contribuant à 1,4 % du PIB. Les principales exportations de produits agricoles sont le bois et les produits du bois (7 milliards de dollars en 2016), la pêche (7 milliards de dollars), le café (3,4 milliards de dollars), la noix de cajou (2,8 milliards de dollars), les fruits et légumes (2,3 milliards de dollars), le riz (2,2 milliards de dollars), le caoutchouc (1,7 milliard de dollars), le poivre (1,4 milliard de dollars) et le thé (223 millions de dollars). En outre, le Viet Nam est devenu un exportateur important de produits manufacturés, les produits électriques et électroniques dépassant le café, les textiles et le riz. La figure 11 montre la contribution du café aux recettes d'exportation de certains pays, tandis que la figure 12 illustre sa contribution au PIB.

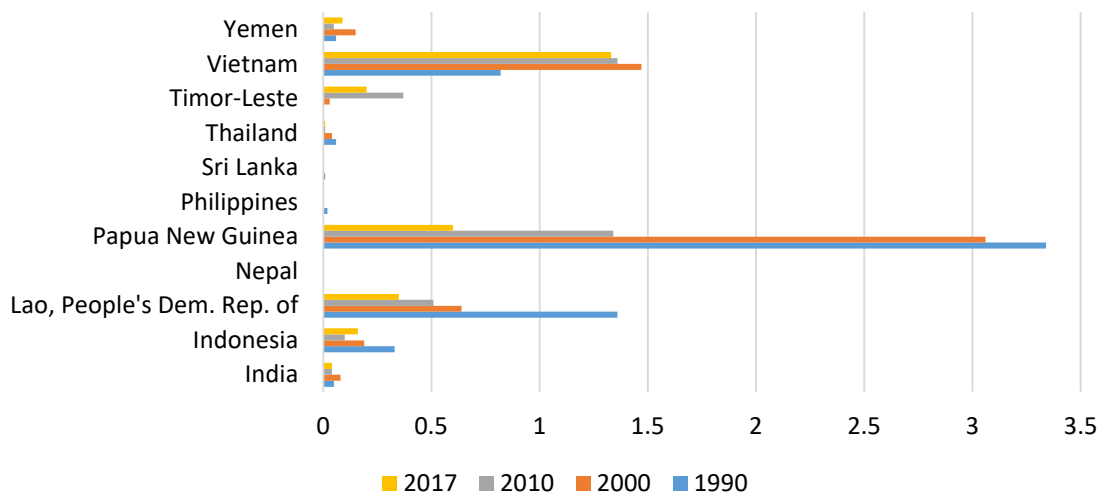
Figure 11: Pourcentage du café dans la valeur totale des exportations



14. Bien que sa contribution à la balance commerciale et au produit intérieur brut soit relativement faible, la production de café continue de jouer un rôle important comme source d'emplois et de revenus pour les parties prenantes de nombreuses communautés rurales en Inde, en Indonésie et au Viet Nam. En Inde, même si le café n'est pas une culture essentielle, près de cinq millions de personnes dans le sud de l'Inde, notamment au Karnataka, au Kerala et au Tamil Nadu, dépendent de l'industrie du café (producteurs, transformateurs, logistique) pour leur subsistance.

15. L'importance du café pour le développement économique et social des pays de la région peut être mesurée par le flux commercial croissant au sein de la région et avec le reste du monde. Les graphiques 1 et 2 de l'annexe I illustrent la nature dynamique du commerce intra-régional et mondial du café sur la base du volume moyen des échanges entre 2012 et 2016. Cela représente la forte contribution du secteur du café à la balance commerciale et à la création d'emplois dans d'autres secteurs, y compris les services (logistique du transport, banque et assurance, etc.).

Figure 12: Pourcentage du café dans le PIB de certains pays producteurs de l'Asie & Océanie



### I.5 Contribution au revenu des agriculteurs et à l'emploi

16. Le tableau 2 indique le nombre estimé de caféiculteurs par pays et les superficies plantées en café. Les caféiculteurs de la région sont estimés à 4,5 millions, ce qui représente 21% des caféiculteurs du monde entier, mais seulement 2% de la population totale de la région. L'annexe II indique les prix payés aux caféiculteurs depuis 1989/90. Le café est la principale source de revenus pour des millions de petits caféiculteurs de la région et crée des emplois pour des milliers de personnes participant à cette activité. Si l'on tient compte des travailleurs occasionnels et saisonniers, ce chiffre est plus élevé. L'emploi généré par le secteur du café comprend la culture et l'entretien, la récolte et la transformation.

**Tableau 2 : Nombre de ménages d'agriculteurs et superficies plantées de cafés**

Pays	Nombre d'agriculteurs	Ouvriers	Total	Population totale estimée en 2017	Population rurale	Population rurale en % de la population totale	% de la population rurale cultivant du café
<b>Asie &amp; Océanie (11)</b>	<b>3 074 242</b>	<b>1 385 265</b>	<b>4 459 507</b>	<b>1 988 803 209</b>	<b>1 258 506 455</b>	<b>63.3%</b>	<b>0,35%</b>
Inde	366 242	659 865	1 026 107	1 354 051 854	907 214 742	67%	0,11%
Indonésie	800 000	150 000	950 000	266 794 980	122 725 691	46%	0,77%
Lao, Rép. dém. pop.	100 000	25 000	125 000	6 961 210	4 176 726	60%	2,99%
Népal	32 000	12 000	44 000	29 624 035	23 995 468	81%	0,18%
Papouasie-Nouvelle-Guinée	400 000	150 000	550 000	8 418 346	7 323 961	87%	7,51%
Philippines	276 000	60 000	336 000	106 512 074	59 646 761	56%	0,56%
Sri Lanka	160 000	60 000	220 000	20 639 000	16 923 980	82%	1,30%
Thaïlande	130 000	15 000	145 000	69 183 173	33 207 923	48%	0,44%
Timor-Leste	8 000	1 000	9 000	1 212 107	812 112	67%	1,11%
Viet Nam	800 000	252 000	1 052 000	96 491 146	63 684 156	66%	1,65%
Yémen	2 000	400	2 400	28 915 284	18 794 935	65%	0,01%

Source: Estimations de l'OIC, données nationales, données de l'ONU sur les populations et divers rapports et documents de conférence

17. Notant que la population rurale est encore élevée dans de nombreux pays de la région, le secteur du café est considéré comme l'une des activités agricoles offrant un grand potentiel de création d'emplois et contribuant de manière importante à la réduction de la pauvreté, en particulier au Viet Nam où plus d'un million de petits exploitants dépendent de la culture du café pour leur subsistance. Beaucoup de ces petits exploitants sont des minorités ethniques dans les régions montagneuses du Viet Nam, notamment sur les hauts plateaux du centre du pays.

## II. Les défis du secteur du café

18. Le secteur du café de l'Asie et Océanie est confronté à de nombreux défis pour sa durabilité future et rencontre des problèmes similaires à ceux de toutes les régions productrices. Une exploitation durable est en mesure d'atteindre des objectifs environnementaux et sociaux à long terme et, en même temps, de concurrencer efficacement les autres acteurs du marché et d'obtenir des prix qui couvrent ses coûts de production et génèrent une marge bénéficiaire acceptable. Dans ce contexte, les principaux défis auxquels est confronté le secteur du café de la région peuvent être identifiés tout au long de la chaîne de valeur, de la plantation à la tasse, en particulier les défis de production et les questions liées à la valeur ajoutée. Le défi de la chaîne de valeur du café se situe au niveau de la structure verticale en vigueur, où la production de café vert se fait dans les pays exportateurs et la torréfaction et la consommation dans les pays importateurs. Il convient également de noter que les femmes apportent une contribution importante au secteur agricole dans la région et

que leurs activités dans le secteur du café et de l'alimentation sont particulièrement notables. Mais, comme cela a été le cas dans de nombreux pays producteurs dans le monde, la contribution des femmes n'est pas encore suffisamment reconnue et rémunérée équitablement dans la région.

## **II.1 Les défis de la production**

19. Les observations préliminaires indiquent que les contraintes du secteur du café de la région sont nombreuses et diversifiées. Les coûts de production, dus essentiellement à la lutte contre les ravageurs et les maladies, à la faible productivité et donc à la faible rentabilité économique de la culture du café et, dans certains pays, à la faible capacité d'organisation des petits caféiculteurs, au potentiel limité de recherche-développement, à la faible adoption des nouvelles technologies et à la rareté des services de soutien aux petits exploitants, figurent parmi les défis communs. L'ampleur de ces défis varie d'un pays à l'autre. Outre les nombreuses contraintes, la culture du café doit également faire face à la menace que représente le changement climatique. Certains des défis les plus importants pour la production sont présentés ci-dessous.

### **II.1.1 Productivité des plantations**

20. Des rendements élevés sont un facteur important pour une production de café durable. Hormis le Viet Nam et l'Inde, les rendements moyens dans la région sont généralement faibles et ont même diminué dans certains pays. En moyenne, les rendements varient entre 300 et 500 kg par hectare. En Inde, le rendement moyen se situe entre 850 et 950 kg par hectare pour le Robusta et entre 700 et 900 kg par hectare pour l'Arabica. Des rendements nettement inférieurs sont enregistrés au Yémen, au Népal, au Timor-Leste, en République démocratique populaire lao, en Thaïlande, à Sri Lanka, aux Philippines et en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les plantations de café en Indonésie et au Viet Nam ont une taille similaire mais les rendements au Viet Nam sont plus de trois fois supérieurs à ceux de l'Indonésie. La raison principale de cette faible productivité est la sous-fertilisation des sols et le manque d'entretien régulier. La sous-fertilisation des sols est également due à la hausse des prix des engrais alors que les prix bord-champ sont relativement bas. En outre, les cultivateurs des Philippines, du Népal, de Thaïlande et de bien d'autres pays n'ont qu'un accès limité à du matériel végétal certifié et de haute qualité. Bien que le Viet Nam connaisse des rendements élevés, les zones caféières vieillissent rapidement car la plupart des arbres ont été plantés il y a 20 à 25 ans. Le cycle normal de production des caféiers est de 20 à 25 ans, les arbres atteignant les rendements les plus élevés entre 8 et 16 ans. On estime que les rendements baisseront au Viet Nam dans les années à venir si un programme de replantation efficace n'est pas mis en œuvre en temps voulu.



21. Les plus gros utilisateurs d'engrais dans la région sont l'Inde, le Viet Nam et l'Indonésie. Cela a contribué à une augmentation des coûts de production, même si les cultivateurs de nombreux autres pays ont un accès limité aux engrais en raison des coûts élevés. Certains de ces pays, où l'utilisation des produits chimiques est excessive par rapport à la production biologique, pourraient avoir un impact sur les modes de production à l'avenir.

### **II.1.2 Services de vulgarisation limités pour les petits exploitants agricoles**

22. Le transfert de technologie aux cultivateurs, la formation et autres services de conseils agricoles relèvent généralement de la responsabilité des gouvernements par l'intermédiaire d'organisations nationales de services de vulgarisation ou d'instituts de recherche. L'Inde est le seul pays de la région qui offre de bons services de vulgarisation aux agriculteurs. En Indonésie, le soutien gouvernemental aux producteurs de café est relativement faible par rapport aux secteurs du cacao et de l'huile de palme car le café n'est pas une priorité stratégique pour le gouvernement dans la mesure où il ne représente que 1% des recettes d'exportation. En conséquence, les cultivateurs indonésiens n'adoptent guère les bonnes pratiques agricoles avancées. Outre l'Indonésie, les pays où les agriculteurs ont un accès limité aux bonnes pratiques agricoles efficaces sont le Népal, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Philippines, la République démocratique populaire lao, le Timor-Leste et le Yémen. La Thaïlande, pour sa part, soutient fortement la culture du café en tant que culture de remplacement rentable pour les cultivateurs d'opium. Les caféiculteurs vietnamiens bénéficient de services de vulgarisation adéquats dans le cadre d'une politique gouvernementale visant à fournir des incitations aux cultures d'exportation. Cependant, la culture du café au Viet Nam est confrontée à des contraintes environnementales croissantes en raison de la baisse de la fertilité des sols et de la pénurie d'eau. Le pays doit adopter de nouvelles technologies pour irriguer les plantations de café pendant les périodes de sécheresse.

23. L'appui gouvernemental au secteur mais les technologies ne sont pas limitées. Par exemple, une technique de culture du café unique au Viet Nam est la plantation en profondeur, tandis qu'en Inde, diverses technologies de pointe sont à la disposition des planteurs. Les compétences essentielles que les caféiculteurs doivent acquérir pour intensifier la lutte contre la rouille des feuilles du caféier et les autres maladies portent sur la préparation des pulvérisations chimiques, les intrants de lutte contre les maladies et la planification dans le temps de l'application des divers fongicides ou pesticides.

### **II.1.3 Vieillessement de la population agricole et des plantations**

24. Comme c'est le cas dans de nombreux pays producteurs, la faible rémunération de la culture du café tend à décourager les jeunes d'envisager leur avenir dans l'agriculture. Les pays les plus touchés par le vieillissement de la population des caféiculteurs sont l'Indonésie, la République démocratique populaire lao et la Papouasie-Nouvelle Guinée. La Thaïlande est le seul pays producteur qui compte un nombre important de jeunes caféiculteurs âgés de 20 à 40 ans.

25. Le vieillissement des caféiers constitue une autre menace pour la production durable de café dans un certain nombre de pays. Les caféiers âgés sont très nombreux en Indonésie, aux Philippines, au Timor-Leste et au Viet Nam. Les rendements au Viet Nam pourraient ne pas être maintenus à long terme en raison du vieillissement des arbres, à moins qu'un vaste programme de replantation ne soit mis en œuvre. La baisse de la production aux Philippines est essentiellement due au vieillissement des arbres et au manque de replantation. Au Timor-Leste, environ un tiers des caféiers sont improductifs, flétris par l'âge et la négligence.

### **II.1.4 Les défis environnementaux**

25. Bien que la production de café apporte une contribution positive à l'environnement par rapport à la plupart des autres activités économiques, de nombreux défis demeurent et requièrent une attention particulière. Le caféier est un arbuste à feuillage persistant, d'où sa contribution importante à la séquestration du carbone ; il permet en outre de stabiliser les sols. La caféiculture permet également de préserver une grande partie de la biodiversité d'origine dans les zones plantées. Les défis environnementaux sont liés à l'aménagement paysager et au déboisement, à la dégradation des sols, à la pollution de l'eau et aux pénuries d'eau, ainsi qu'à la gestion des déchets. Ces impacts négatifs sur l'environnement dépendent des systèmes de production. La culture sous ombrage favorise la conservation des sols, de l'eau, des variétés végétales et des espèces animales, et constitue un modérateur naturel du microclimat. La culture du café sans ombrage contribue à la déforestation dans un certain nombre de pays. Le Viet Nam et l'Inde sont les pays les plus touchés par la dégradation des sols et la pollution de l'eau dus à une fertilisation intensive. Le café a tendance à épuiser la teneur du sol en azote, en potassium et en calcium, ce qui explique l'utilisation d'engrais. D'autre part, l'utilisation excessive d'engrais cause des problèmes dus à la migration vers les sources d'eau qui contribue à la pollution de l'eau. En outre, dans de nombreux pays, le traitement par voie humide contribue également à la pollution de l'eau. Par exemple, en Inde, les eaux usées des dépulpeuses polluent les cours d'eau naturels de décembre à février. L'utilisation excessive de pesticides et d'herbicides contribue également à la pollution de l'eau et de l'air et affecte la santé des gens. En outre, 70 % de la superficie caféicole du Viet Nam

est irriguée par des eaux souterraines, alors que seulement 10 % de cette même superficie utilise et applique des technologies permettant d'économiser l'eau. L'utilisation de la pulpe, de la coque et de la peau du café comme biomasse ou à d'autres fins productives peut transformer un défi environnemental potentiel en une occasion de faire des profits.

### **II.1.5 Pénuries de main-d'œuvre**

26. Bien que la région soit très peuplée, avec plus de 60 % de la population vivant dans les zones rurales, la disponibilité de la main-d'œuvre agricole est un problème grave dans certains pays. L'un des principaux facteurs limitant le développement de la production de café dans la région est le coût et la disponibilité de la main-d'œuvre. Les pays producteurs de la région ont des possibilités limitées de mécanisation en raison de leur topographie, d'une part, et du système d'ombrage, d'autre part. Dans certains des pays considérés, l'exode rural exacerbe la pénurie de main-d'œuvre. Il en résulte une augmentation des coûts de production et une réduction de la rentabilité de la culture du café. La mise en œuvre d'un projet parrainé par l'OIC visant à s'attaquer au problème de la rouille des feuilles de café en Inde a montré qu'il faut environ 93 jours-homme de travail par acre pour effectuer toutes les opérations dans les grandes plantations. Cela représente environ 230 jours-homme par hectare pour gérer efficacement une plantation de café<sup>3</sup>.

### **I.1.6 Changement climatique**

27. Sur la base des données et des projections disponibles, de nombreux scientifiques estiment que le changement climatique affecte déjà la production de café dans de nombreuses régions. Le changement climatique devrait encore avoir un impact négatif sur la production de café dans les années à venir. Comme dans de nombreux pays producteurs, les caféiculteurs d'Asie et Océanie doivent être prêts à relever les défis posés par le changement climatique, en particulier les petits exploitants qui sont vulnérables aux variations climatiques. Les changements dans le régime des précipitations annuelles ou les changements erratiques de température ont un impact négatif sur la production de café, notamment par la prolifération des ravageurs et des maladies et la baisse de productivité qui en résulte. En Indonésie, l'exposition continue à des températures élevées devrait affecter la croissance des plantes tout en réduisant encore les rendements. Bien que le secteur du café en Inde ait mis au point certaines mesures d'adaptation au changement climatique, telles que le contrôle de la température sous système d'ombrage, l'amélioration de la productivité au moyen du développement des infrastructures d'irrigation est l'une des contraintes actuelles. L'irrigation est nécessaire à la floraison en période sèche car le Robusta est particulièrement sensible au

---

<sup>3</sup> *Analyse socio-économique de l'augmentation de la résilience de la production caféière à la rouille des feuilles et à d'autres maladies, 2013.*

niveau des précipitations. Cependant, une plus large diffusion de ces stratégies d'adaptation au changement climatique est un défi important, car elle impliquerait les petits exploitants agricoles qui représentent 98% des exploitations de café en Inde.

### **II.1.7 Les ravageurs et les maladies**

28. La lutte contre les ravageurs et les maladies demeure un grave problème pour la culture du café dans de nombreux pays de la région, ce qui a des répercussions sur les petits exploitants qui disposent de ressources limitées pour appliquer des mesures de lutte adéquates. L'antracnose du caféier, le scolyte du caféier et la rouille des feuilles de caféier sont les fléaux les plus graves qui affectent la production de café dans la région, en particulier en Inde, en Indonésie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les pertes de rendement attribuées à la rouille des feuilles sont estimées à quelque 1,5 million de sacs, soit 40% de la production des petits exploitants agricoles en Inde. L'impact de la perte de production comprend les pertes de revenus, d'emplois et d'exportations. Dans le même temps, la prévention et la lutte contre ces maladies et ravageurs augmentent les coûts de production et réduisent la rentabilité économique de la culture du café. L'OIC a parrainé un certain nombre de projets visant à élaborer des mesures de lutte contre ces problèmes en Inde (antracnose, scolyte et rouille des feuilles) et en Papouasie-Nouvelle-Guinée (scolyte), afin d'en diffuser les résultats à d'autres pays. Le défi demeure la mobilisation de ressources suffisantes pour une plus large diffusion des pratiques de lutte intégrée. Au Népal, le travail du Conseil de la recherche agricole (NARC) pour lutter contre les ravageurs et les maladies est encore limité.

### **II.1.8 Concurrence des autres cultures**

29. La culture du café exigeant beaucoup de travail physique et les coûts de la main-d'œuvre étant élevés, le café est soumis à une concurrence intense de la part d'autres cultures, comme le cacao, l'huile de palme, le riz et l'opium. La rentabilité économique de la culture du café est l'un des défis les plus importants auxquels le secteur du café est confronté. Compte tenu des niveaux de prix actuels, de nombreux producteurs ont tendance à se tourner vers d'autres cultures ou à convertir leurs terres agricoles en biens immobiliers. Cette tendance s'observe en particulier aux Philippines, même si les coûts de production y sont relativement bas. C'est également un grave problème en Thaïlande, où le gouvernement s'efforce de dissuader les agriculteurs de cultiver de l'opium. Aux Philippines, les importations de café bon marché en provenance des pays voisins affectent la compétitivité des caféiculteurs locaux. Il convient de noter l'augmentation de la culture du "qat", qui est une culture plus facile et plus rentable que le café.

### **II.1.9 Accès limité au crédit**

30. L'accès au financement est un défi commun à de nombreux pays producteurs dans le monde. Les banques commerciales sont réticentes à prêter à l'agriculture, en particulier aux activités liées à la production agricole. À l'exception du Viet Nam et de l'Inde, l'accès des petits exploitants au financement demeure un défi important. En raison de la nature imprévisible de la production agricole due à la forte dépendance à l'égard de facteurs exogènes, les crédits des banques commerciales sont rares dans de nombreux pays. En Inde, de nombreux petits producteurs ont des dettes importantes et souffrent des taux d'intérêt élevés. Les programmes de financement du café doivent être soigneusement adaptés afin de parvenir à des solutions optimales adaptées aux conditions spécifiques de chaque pays.

### **II.1.10 Autonomisation limitée des femmes**

31. La reconnaissance et la juste rémunération des femmes dans l'agriculture, en particulier dans la production des cultures vivrières et de rente, est un problème grave dans de nombreux pays en développement du monde entier. Comme dans de nombreux pays producteurs, les femmes de la région Asie et Océanie ont moins accès aux ressources et aux services, notamment la terre, le financement, le renforcement des capacités, les intrants et le matériel agricoles. Près de 80% de la main-d'œuvre caféicole est composée de femmes en Inde, en Indonésie et au Viet Nam. Selon l'Association des paysans asiatiques pour un développement rural durable<sup>4</sup> (AFA), la majorité des agricultrices de la région n'ont pas accès aux technologies agricoles de base. Bien que la participation des femmes à la production du café n'ait pas été évoquée spécifiquement par le Forum, il a été indiqué que les femmes jouent un rôle essentiel dans les activités agricoles, notamment les cultures vivrières, le café, le caoutchouc et le thé. Ce rôle est moins reconnu en Inde, en Indonésie, au Viet Nam, en Thaïlande, au Népal, aux Philippines et au Laos. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, les femmes actives dans les cultures vivrières et le café ont soulevé des préoccupations similaires concernant l'inégalité de genre<sup>5</sup>. Dans ces pays, les femmes ont des droits juridiques réduits sur la terre et moins d'autorité sur la gestion familiale que leurs maris et leurs frères et sœurs.

### **II.1.11 Capacité limitée en matière de recherche-développement**

32. L'Inde et le Viet Nam sont les seuls pays dotés d'institutions de recherche fortes qui ont réussi à développer du nouveau matériel végétal à haut rendement et résistant aux maladies. Le *Central Coffee Research Institute* (CCRI) en Inde est l'un des meilleurs instituts de recherche sur le café au monde. Le CCRI a déjà mis au point une nouvelle variété de café,

---

<sup>4</sup> Forum des agricultrices d'Asie-Pacifique organisé en octobre 2017 par l'Association des paysans asiatiques (AFA) et la Self Employed Women's Association (SEWA). Le thème du Forum était "Reconnaître et renforcer la contribution des agricultrices à des moyens d'existence fondés sur une agriculture résistante au climat".

<sup>5</sup> Women in Agricultural Development Foundation (PNG-WiADF).

connue sous le nom de Chandragiri, qui fait preuve d'une grande résistance aux changements des conditions environnementales. Ce programme a été soutenu par le projet parrainé par l'OIC mentionné ci-dessus. Avec le ferme soutien de l'Office indien du café et du gouvernement, la technologie mise au point par le CCRI a été diffusée auprès des caféiculteurs. Toutefois, dans de nombreux autres pays, la diffusion et l'adoption par les petits exploitants agricoles doivent être renforcées. Un autre défi pour les autres pays de la région est l'appui aux institutions de recherche afin d'abandonner progressivement la culture traditionnelle du café, de développer de nouvelles variétés et d'utiliser des techniques modernes, en particulier pour améliorer les techniques de production et de post-récolte. Même l'Indonésie, deuxième producteur de café de la région et quatrième producteur mondial, mène des recherches limitées sur le café, notamment dans les domaines du génome, de la conservation de la biodiversité, du développement de nouvelles variétés plus résistantes aux maladies et aux fluctuations climatiques.

## **II.2 Les défis associés à la chaîne de valeur du café**

33. Le concept de chaîne de valeur se rapporte à tous les revenus générés par les activités menées tout au long de la chaîne d'approvisionnement d'un produit, de sa production à son utilisation finale. Les premiers maillons de la chaîne de valeur du café comprennent le processus allant de la germination à la production des grains de café, y compris la construction de pépinières, la plantation, l'entretien et la récolte des cerises mûres (phase primaire de la chaîne de valeur). La deuxième phase comprend le traitement primaire après récolte. Cette phase peut générer une valeur ajoutée significative lorsque les cerises subissent un traitement par voie humide. La troisième phase est la commercialisation et le conditionnement. La quatrième regroupe l'ensemble des activités de torréfaction et de distribution pour la consommation finale. Le problème est que la quatrième phase de la chaîne de valeur, qui crée davantage de valeur ajoutée pour le café, est encore assez limitée dans les pays exportateurs.

### **II.2.1 Traitement post-récolte et café de qualité**

34. De nombreux pays de la région ont des systèmes de traitement post-récolte obsolètes. Les infrastructures de traitement par voie humide (stations de lavage) en Inde, au Népal, en Indonésie et dans de nombreux autres pays sont obsolètes. De nombreux petits cultivateurs continuent d'utiliser des dépulpeuses manuelles. La qualité du café dépend grandement des activités pré- et post-récolte. Les activités pré-récolte concernent le choix des variétés, les facteurs climatiques et les pratiques agronomiques. Le tri, le dépulpage, la fermentation, le lavage, le séchage, le stockage, le conditionnement et la transformation (décorticage et classification) sont des opérations post-récolte. De mauvaises opérations post-récolte ayant

un impact négatif sur la qualité du café ont été observées dans de nombreux pays, dont le Népal, le Yémen, les Philippines, l'Indonésie et le Viet Nam. Le défi consiste à encourager les caféiculteurs à améliorer la qualité de leur café pour obtenir des rendements plus élevés et à accéder à des marchés de niche à forte valeur ajoutée. Le renforcement des infrastructures post-récolte contribuera à améliorer la qualité du café et aura un impact sur la classification du café et la fixation des prix.

## **II.2.2 Accès au marché des petits exploitants**

35. Les petits caféiculteurs qui possèdent moins de deux hectares dominant la production de café dans la région et leur capacité d'organisation et d'agrégation est souvent très faible. Dans la plupart des cas, il existe un fossé important entre les petits exploitants et le marché. Par exemple, après avoir récolté leurs cerises de café, les petits exploitants vendent leur produit à des intermédiaires, qui le vendent ensuite à des usines de traitement par voie humide. En conséquence, de nombreux intermédiaires interviennent dans la chaîne de valeur, ce qui réduit le revenu des producteurs. L'organisation des producteurs en groupes et réseaux structurés facilite l'accès au marché et réduit les coûts de transaction. Elle réduit également le coût des intrants grâce à des achats collectifs à des prix intéressants et améliore l'accès au marché. De telles organisations sont généralement absentes de la région. L'organisation des caféiculteurs a été identifiée comme l'une des actions prioritaires afin de promouvoir un secteur du café durable, en particulier aux Philippines, en Inde, en Indonésie et au Népal. En outre, le développement de systèmes et de plates-formes de commercialisation permettant d'établir une relation plus directe avec les acheteurs raccourcira la chaîne de valeur du café et améliorera les revenus des producteurs ainsi que l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement.

## **II.2.3 Exportation du café transformé et consommation intérieure**

36. Comme dans de nombreux pays exportateurs, les opérations de cette phase finale de la chaîne de valeur sont limitées dans la région. La plus grande partie de la valeur est générée par les exportations de café vert, même si la consommation intérieure se développe dans certains pays. Les exportations de café transformé, torréfié ou soluble, restent faibles dans les principaux pays exportateurs. Le tableau 3 indique la part moyenne des exportations par forme de café. Au cours des années 2010, plus de 94% des exportations totales du Viet Nam, de l'Indonésie et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée étaient constituées de café vert. Toutefois, les exportations de café transformé, torréfié ou soluble, représentaient également une part importante dans certains de ces pays. Dans les années 2010, le café torréfié représentait 15% des exportations totales du Sri Lanka, suivi du Népal (3,4%), du Yémen (3,1%) et des Philippines (2%). L'industrie du café soluble semble se renforcer dans la région. En moyenne,

les exportations de café soluble de la Thaïlande et des Philippines représentent respectivement 93,5% et 93,2% de leurs exportations totales de café, et 29,7% et 24% respectivement pour l'Inde et le Sri Lanka.

**Tableau 3 : Part moyenne des exportations par forme de café**

	Café vert			Café torréfié			Café soluble		
	1990	2000	2010	1990	2000	2010	1990	2000	2010
Inde	85,7%	80,1%	70,2%	0,1%	0,1%	0,1%	14,1%	19,8%	29,7%
Indonésie	98,4%	95,7%	94,2%	0,0%	0,0%	0,0%	1,6%	4,3%	5,8%
Lao, Rép. dém. pop.	100,0%	99,6%	99,4%	0,0%	0,4%	0,2%	0,0%	0,0%	0,4%
Népal	100,0%	81,2%	96,5%	0,0%	1,6%	3,4%	0,0%	17,2%	0,1%
Papouasie-Nouvelle-Guinée	99,9%	99,9%	100,0%	0,1%	0,1%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Philippines	79,4%	8,6%	4,8%	0,2%	0,3%	2,0%	20,4%	91,1%	93,2%
Sri Lanka	99,2%	71,3%	61,0%	0,1%	12,9%	15,0%	0,8%	15,8%	24,0%
Thaïlande	99,5%	74,5%	5,4%	0,0%	0,2%	0,9%	0,5%	25,3%	93,5%
Timor-Leste		98,7%	99,2%		1,3%	0,8%		0,0%	0,0%
Viet Nam	99,9%	99,8%	98,1%	0,1%	0,0%	0,0%	0,0%	0,2%	1,8%
Yémen	96,3%	78,0%	96,8%	3,7%	22,0%	3,1%	0,1%	0,0%	0,1%

37. Bien que la région ait enregistré de forts flux commerciaux liés au café ces dernières années, elle manque encore d'intégration verticale de l'industrie avec davantage d'activités de transformation au niveau national. La figure 12 illustre la structure des exportations au cours de l'année civile 2017. Cela confirme le développement de l'industrie du café soluble aux Philippines et en Thaïlande, comme indiqué ci-dessus. Le Viet Nam, deuxième pays producteur de café au monde, a une petite activité de transformation.



Figure 12: Schéma des exportations de café en 2017



38. La consommation intérieure génère de la valeur ajoutée dans le pays. Elle a connu une croissance significative dans la région, passant d'un niveau moyen de 3,6 millions de sacs dans les années 1990 à 12,1 millions de sacs dans les années 2010 (tableau 4). Les pays où la consommation intérieure est importante sont l'Indonésie, les Philippines, l'Inde, le Viet Nam et la Thaïlande.

**Tableau 4 : Consommation intérieure (en milliers de sacs de 60kg)**

<b>Pays</b>	<b>1990</b>	<b>2000</b>	<b>2010</b>
<b>Asie &amp; Océanie</b>	<b>3 656</b>	<b>5 932</b>	<b>12 057</b>
Inde	860	1 236	2 069
Indonésie	1 404	2 291	4 059
Lao, Rép. dém. pop.	0	97	150
Népal		0	0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	2	2	2
Philippines	787	1 015	2 533
Sri Lanka	32	30	34
Thaïlande	305	508	1 117
Timor-Leste		0	0
Viet Nam	265	671	1 963
Yémen	0	82	130

39. L'une des caractéristiques importantes du secteur du café en Asie et Océanie est le commerce intrarégional, comme en témoigne le volume croissant des importations dans la région. Le plus grand pays importateur est les Philippines (4,8 millions de sacs en 2017), suivi de l'Inde (1 million de sacs), de l'Indonésie (plus de 725 000 sacs) et de la Thaïlande (612 692 sacs). L'impact sur la balance commerciale est ressenti de manière significative par les Philippines et l'Indonésie car, en 2017, la valeur totale de leurs importations de café dépassait respectivement 279 et 107,5 millions de dollars. Les Philippines sont devenues un importateur net de café, car leur consommation intérieure augmente alors que leur production a considérablement diminué. Leur production totale de 2016/17 était de 215 000 sacs contre 4,8 millions de sacs importés en 2017. Le défi des Philippines est donc d'augmenter leur production pour équilibrer la croissance de la consommation intérieure ou, au moins, réduire les dépenses d'importation<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> L'Office philippin du café indique qu'environ 4 milliards de dollars par an sont dépensés au titre des importations de café destiné à la consommation intérieure.

### III. CONCLUSION ET MARCHE À SUIVRE

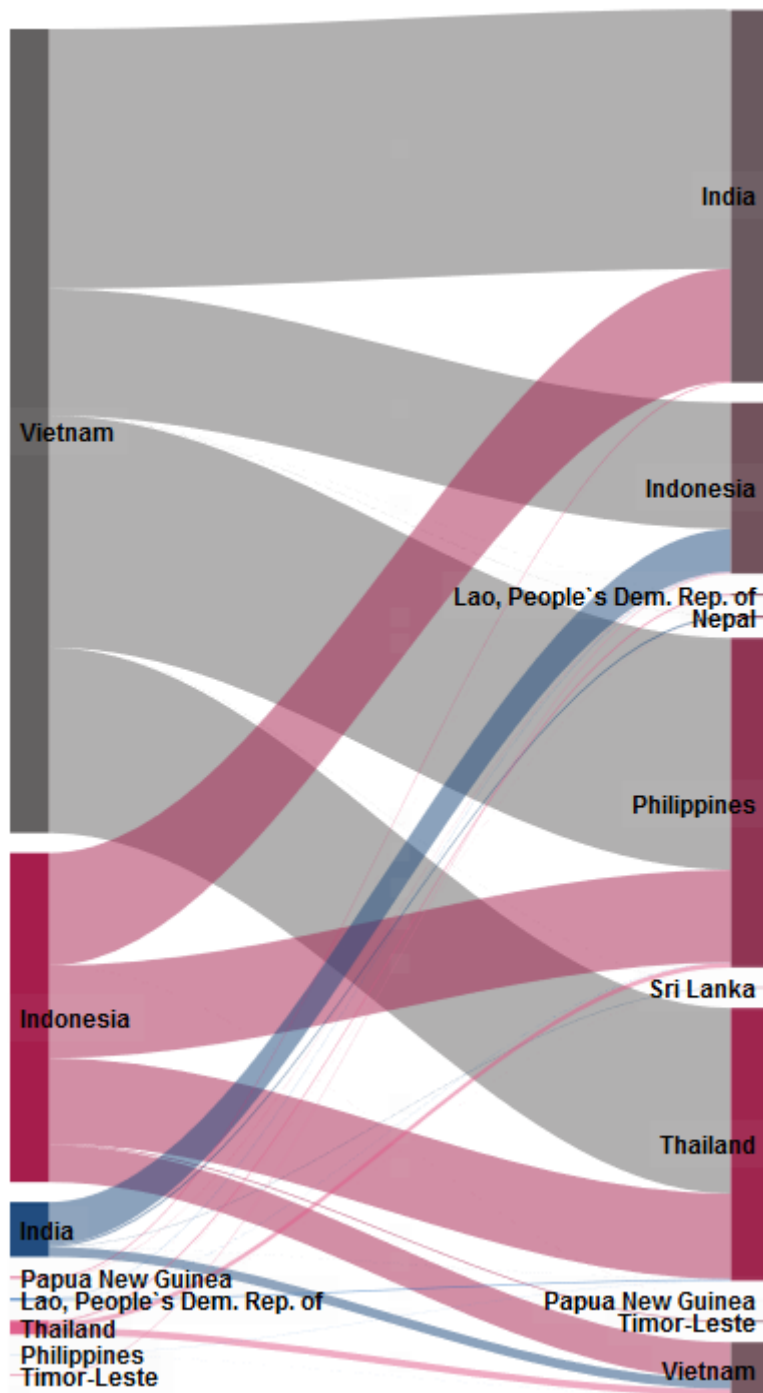
40. L'objectif principal des pays producteurs de café est de maximiser les recettes d'exportation en augmentant la part de marché des cafés verts et des cafés à valeur ajoutée et en promouvant les cafés différenciés dans les marchés de niche à forte valeur ajoutée (cafés de spécialité et cafés gourmet). L'évaluation préliminaire du secteur du café dans certains pays d'Asie et Océanie indique que le défi commun consiste à mettre en place un secteur du café plus efficace, fiable, respectueux de l'environnement et rentable pour toutes les parties prenantes.

41. Bien que l'industrie soit dominée par les petits exploitants, les actions prioritaires visant à résoudre les divers problèmes devraient tenir compte des défis propres à chaque pays. Les principaux défis de nombreux pays sont les faibles rendements, la pénurie de main-d'œuvre et le manque d'accès au renforcement des capacités et aux technologies de pointe pour améliorer les compétences des petits exploitants. Les principaux impacts du changement climatique sur la production de café sont une baisse de la qualité du café en grains, une réduction du rendement et une augmentation de l'incidence des ravageurs et des maladies. Des mesures d'adaptation au changement climatique, telles que l'irrigation, peuvent accroître les coûts de production et réduire la rentabilité, alors que le potentiel de la mécanisation agricole est limité en raison de la topographie et des systèmes de culture du café.

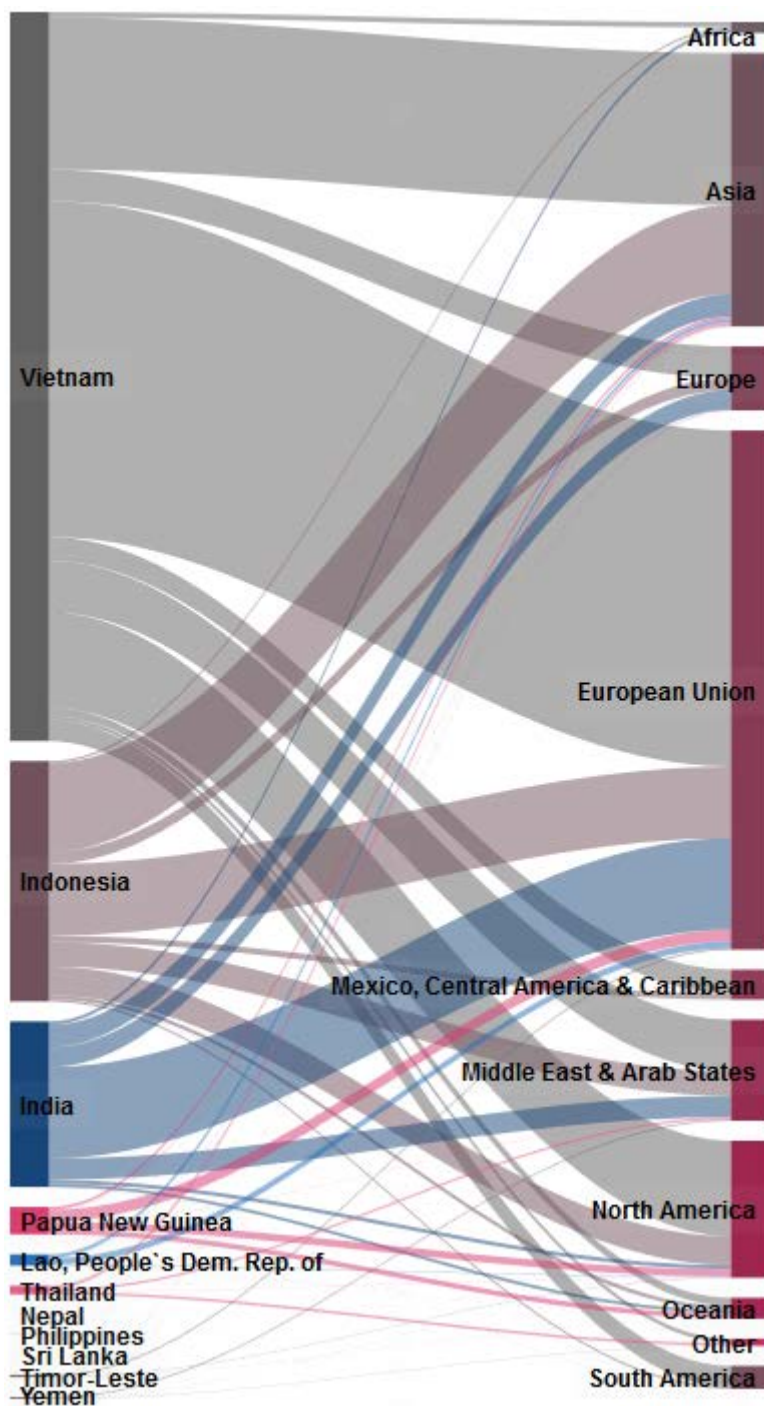
42. En outre, un certain nombre d'activités de renforcement des capacités en faveur des femmes renforceraient l'industrie du café dans la région, tout en réduisant sensiblement la pauvreté rurale. Par exemple, l'une des stratégies d'autonomisation des femmes pourrait être de les faire participer à l'agriculture contractuelle, ce qui leur permettrait d'établir des liens directs avec les acheteurs ou de les intégrer aux chaînes de valeur du café.

43. Enfin, compte tenu des différences dans l'ampleur des défis et les priorités selon les pays, la coopération technique et la conception des projets devraient se concentrer sur les défis et les possibilités propres à chaque pays en matière de café. Par exemple, pour réduire les importations de café nécessaires pour faire face à l'augmentation de leur consommation intérieure, les Philippines cherchent à accroître leur production. Au Viet Nam, l'adoption d'une technologie d'économie d'eau pour l'irrigation et le développement d'une chaîne de valeur et d'une marque plus écologiques de café seraient indispensables. Les caféiculteurs indiens sont très endettés, ce qui nécessite une stratégie novatrice pour résoudre leurs problèmes financiers, alors même que le pays met en œuvre un programme de mise en valeur du café dans des zones non traditionnelles pour réduire la pauvreté.

**GRAPHIQUE 1**  
**LE COMMERCE DU CAFÉ ENTRE LES PAYS PRODUCTEURS DE LA RÉGION (2012 – 2016)**



**GRAPHIQUE 2**  
**LE COMMERCE INTRARÉGIONAL ENTRE LES PAYS PRODUCTEURS DE LA RÉGION ET LE RESTE DU MONDE (2012-2016)**





**PRIX PAYÉS AUX PRODUCTEURS**  
Cents É.-U courants la livre

<b>Campagne</b>	<b>2004/05</b>	<b>2005/06</b>	<b>2006/07</b>	<b>2007/08</b>	<b>2008/09</b>	<b>2009/10</b>	<b>2010/11</b>	<b>2011/12</b>	<b>2012/13</b>	<b>2013/14</b>	<b>2014/15</b>	<b>2015/16</b>	<b>2016/17</b>	<b>2017/18</b>
<b>Asie &amp; Océanie</b>														
Inde	47,82	56,83	75,01	97,20	75,42	75,93	106,04	101,20	101,93	99,04	94,57	78,13	96,86	87,37
Indonésie	25,91	39,02	53,40	56,73										
Papouasie-Nouvelle-Guinée	22,91	24,70	34,49	26,09	33,73	27,73	30,41	39,97	34,05	22,33	23,29	24,67		
Philippines	33,38	46,58	66,77	86,25	77,17	67,08	109,53	101,79	93,28					
Sri Lanka														
Thaïlande	13,78	42,49	58,80	83,75	87,19	85,50	103,49	103,43	106,58	91,89	95,17			
Viet Nam	31,13	52,20	67,76	90,35	67,18	63,39	96,37	88,48	87,84					
<b>Cultivateurs d'Arabica</b>														
Inde	93,08	91,05	105,15	123,19	126,67	146,88	217,15	180,15	126,15	154,07	171,60	130,03	139,69	124,38
Indonésie	96,28	112,35	108,85	118,88										
Papouasie-Nouvelle-Guinée	44,85	65,57	74,21	86,61	98,55	75,20	112,93	133,38	87,13	60,17	89,59	62,24		
Philippines	71,09	69,33	73,24	93,61	90,68			255,61	268,41					
Sri Lanka														
Thaïlande										123,76	120,06			
Viet Nam								84,35	84,93					